

LE CAMEROUN SE SABORDE

Les Lions avaient de l'appétit mais pas le réalisme

Quatre-vingt dix minutes plaisantes à suivre. Le Cameroun et le Burkina-Faso ont fait vibrer le cœur des supporters. Mais leur nul (1-1) n'arrange rien sur le plan comptable. Il nourrit au contraire des regrets que ne s'est pas interdit d'exprimer le sélectionneur des Lions indomptables, le Belge Hugo Bross. Même s'il s'est efforcé de rester calme lors de la conférence de presse au terme de la rencontre entre les Étalons du Burkina et les Lions Indomptables du Cameroun. On a tout de même senti une pointe de colère derrière ses propos. " *Quand on a des occasions, on les met au fond des filets* ", a-t-il avancé.

A l'origine de son désappointement, samedi au stade de l'Amitié, l'incapacité de ses joueurs à " tuer " définitivement une partie sur laquelle ils avaient la mainmise. Des éléments comme Clinton Njie et Christian Bassogog vont sans doute filer doux pendant quelques temps, tant ils ont vendangé les occasions qui auraient pu permettre à leur sélection de prendre les commandes du groupe A.

Pourtant, tout avait si bien commencé. Le Cameroun avait pris la mesure de son

adversaire en première période, et ouvert le score par son capitaine Benjamin Moukandjo. Un coup franc magis-

chée par Clinton Njie. A la 57e, le remuant attaquant Jacques Zoua a décoché une frappe déviée par Koffi

pendant, le jeune attaquant n'est pas l'unique personne à n'avoir pas su mettre son équipe à l'abri.

bute sur le dernier rempart des Étalons, Koffi Kouakou. C'était une énième balle de 2-0 dont n'ont pas profité les Camerounais. Les Burkinabè se feront alors une joie de punir ce manque de réalisme.

Conduits par un Charles Kaboré costaud et omniprésent, les Étalons finissent par égaliser. Dayo Issoufou prolonge de la tête un ballon relâché par le jeune portier camerounais Fabrice Ondoua (75e). Entré à la place d'Alain Traoré, quinze minutes plus tôt (60e), Issoufou justifie les choix tactiques de son sélectionneur. Revigoré



Charles Kaboré, capitaine du Burkina-Faso, annihilant une action de Clinton Njie.

tralement exécuté à l'entrée de la surface de réparation, et la balle est dans les filets (1-0, 35e minute). De là, en dépit de la domination évidente des Lions, les Étalons plient mais ne rompent plus, aidés en cela par les maladresses des Camerounais. La plus évidente est l'action gâ-

Kouakou, Njie trouve le moyen de ne pas cadrer son tir à moins de cinq mètres des cages burkinabè. Il renouvelle ainsi sa maladresse en première période lorsque, seul face au but, son tir croisé est détourné du bout des gants par le gardien burkinabé Kouakou (41e). Ce-

Impacts et intensité

A la 19e, Christian Bassogog, véritable poison, réussit à prendre en défaut toute la défense burkinabè. Hélas, sa tentative trouve le petit filet. Puis le même homme remet le couvert. Au terme d'une chevauchée (43e), Bassogog

par ce point pris face aux Camerounais, le Portugais Paulo Jorge Rebelo Duarte a presque promis l'enfer aux Panthères qu'il croisera mercredi prochain.

F-K-O.M.
Akanda/Gabon

Paulo Duarte, entraîneur du Burkina-Faso :

« Je m'attendais à un 4-4-2 côté camerounais, mais ils ont évolué en 4-3-3. En plus, mes joueurs n'ont pas bien assimilé le système mis en place. Mais ils sont restés concentrés, même après le but encaissé sur



CE QU'ILS EN DISENT

La première période a été marquée par la domination du Cameroun, une équipe que je respecte beaucoup (...). Comme nous avons aussi le droit de rêver, nous avons réussi à égaliser. Je pense que chacune des équipes a eu sa période de domination. »

Hugo Bross, entraîneur du Cameroun :

« Nous avons assisté à un match de qualité où chaque équipe a eu ses temps forts et faibles. On aurait dû remporter ce match pour bien entrer dans la compétition. Dommage que mes attaquants aient manqué des occasions en or. Je n'arrive pas à comprendre comment ils ont pu rater de telles occasions. »



CE QU'ILS EN DISENT

Par F-K-O.M.
Libreville/Gabon

CHRISTIAN MOUGANG BASSOGOG : LA FUSÉE

Un joueur aura marqué de son empreinte cette rencontre. C'est Christian Mougang Bassogog. L'attaquant des Lions Indomptables positionné sur le flanc droit de l'attaque, a été époustouflant durant toute la rencontre. Pensionnaire de l'Aab Aalborg club de première division du championnat danois, il a donné du fil à retordre à la défense des Étalons du Burkina-Faso, qu'il a prise à défaut à plusieurs reprises.

Originaire de Douala (région du littoral), Bassogog totalise cinq capes



en sélection nationale et quatre chez les U - 23.

Joueur infatigable, il est resté constant et alerte dans son jeu et dans ses interventions défensives. Une performance qui aurait dû être couronnée par deux buts (19e et 43e), mais le joueur a été mis en échec par les défenseurs et le portier des Étalons.

" il a donné du fil à retordre à la défense des Étalons du Burkina-Faso "

F-K-O.M.
Akanda/Gabon